25me ANNEE — Numéro 20 Vendredi 23 Mars 1934

LE VAILLANT

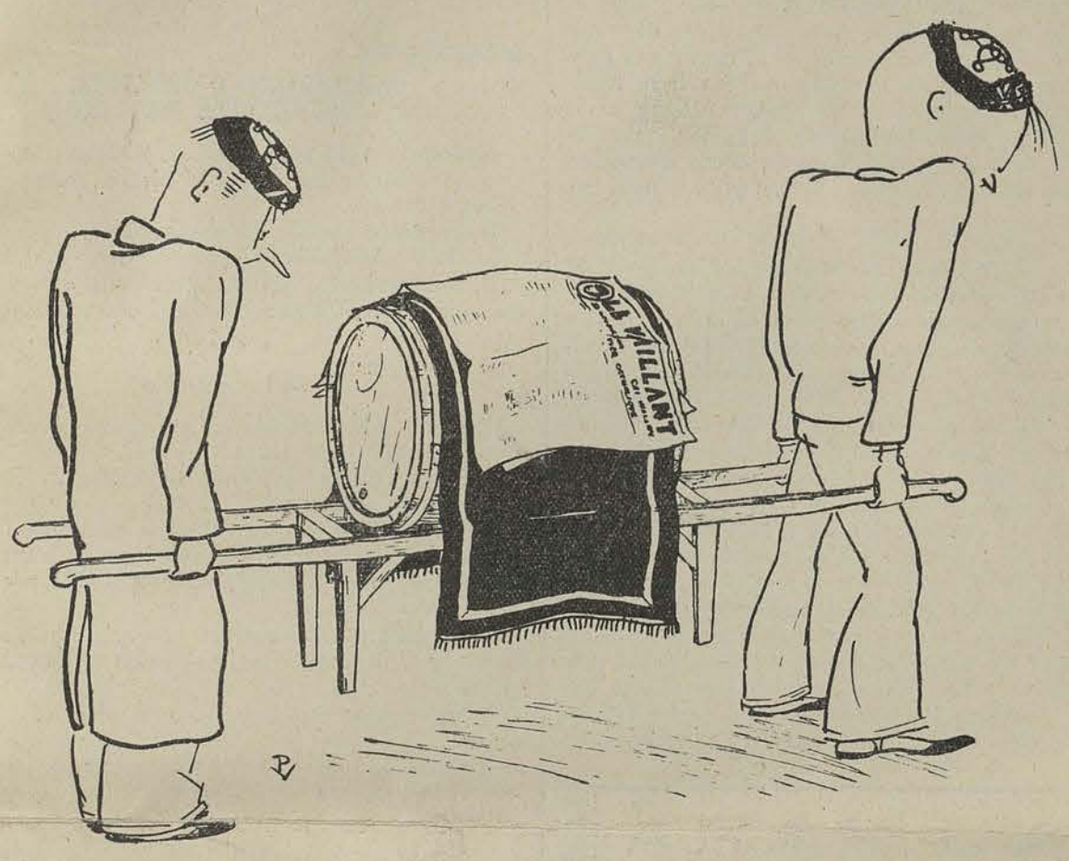
BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

En toutes choses, il faut considérer la fin.



Les marcheurs de la fin

Et voici que pour la dernière fois au cours de cette année académique, les vendeurs du **Vaillant** font retentir de leur voix d'airain les échos des couloirs de notre Université.

Pour beaucoup c'est le moment où s'ouvre brusquement le signal de la vie sérieuse et ascétique nécessaire à la préparation des formalités de juin-juillet. A ceux-là nous souhaitons de tout cœur, d'être nantis d'une étoile nouvelle lorsqu'en octobre, ils liront le premier numéro du **Vaillant** an XXVI.Mais parmi eux il en est qui, la mort dans l'âme, quitteront ce que, par un euphémisme de bon aloi, on nomme les bancs de l'Université. C'est à eux surtout qu'ira notre sympathie. Une large brèche sera faite l'an prochain parmi les balles sympathiques que nous avions l'habitude de contempler à l'Union.

Que le baume de nos regrets puisse au moins adoucir la douleur de ceux qui ne manqueront pas de se piquer aux épines éparpillées au seuil de la vie bourgeoise.

Cette année plus que toute autre, nous avons pu apprécier combien le dévouement de quelques-uns était nécessaire à la réalisation de n'importe quelle entreprise estudiantine.

Le Vaillant, par ses fêtes du XXVe, par son tournoi de foot-baal a atteint et peut-être même dépassé les espérances que nous avions nourries. Grâce à une collaboration régulière et variée, nous avons pu ne pas craindre les brillants succès des années précédentes.

Dans l'ombre de la trésorerie, Joseph Derriks ramasse ses dernières quittances. Depuis deux ans que ce poste ingrat lui fut confié, malgré ses autres occupations, il s'est toujours montré « the right man in the right place ». Ce fut comme disent les journaux quoditiens un « intègre fonctionnaire ».

Jean Libon à qui l'entête de notre journal donne le titre de « secrétaire de rédaction », mais qui, en réalité, est président du cercle politique de l'Union, est heureux de pouvoir enfin prendre un repos juste et mérité. Dans sa grosse tête échevelée il roule de profondes pensées et songe non sans regret qu'il va quitter l'important poste du « Secrétariat » pour des destinées plus élevées. **Sic transit gloria mundi!**

Reste José Philippart dont le nom est aussi imprimé sur **Le Vaillant.** Puisse-t-il l'an prochain faire un administrateur, qui ne sera plus adjoint, et mettre à profit pour le plus grand bonheur du futur rédac-chef, les talents de « chercheur d'annonces » dont il fit montre en maintes circonstances: voilà pour les « huiles » (sans allusion désobligeante).

Parmi les travailleurs anonymes beaucoup mériteraient une page entière de remerciements: ils ne l'auront pas, notre nombre de feuilles étant strictement limité. Si j'en oublie, qu'ils m'excusent; ils ont d'ailleurs déjà reçu la récompense de leurs efforts en se rendant compte que ceux-ci n'étaient pas vains. En tête de liste se trouve le camarade chef-vendeur Maurice Henry. En lui rendant hommage, je tiens à remercier avec lui tous ceux qui, depuis le début de l'année, ont assumé tous les mercredis l'ennuyeuse besogne de crieur public. Puis vient toute la série des rédacteurs, des poètes, des humoristes, des caricaturistes. Je ne ferai de mention spéciale que pour les deux intarissables feuilletonnistes: Joseph Merken et Albert Joris. Leur verve, leur imagination n'a pas peu contribué à la diffusion du **Vaillant,** cette année.

Grâce à tous ces braves types qui mirent leur talent au service de notre cause, la tâche de rédac-chef non seulement ne fut pas lourde, mais encore fut agréable. Les affres du manque de matière ne furent jamais connues.

Aussi n'est-ce pas sans un certain serrement de cœur que j'écris ce dernier article. Il est dur de quitter un poste où, si souvent, on a senti autour de soi le réconfort de l'amitié et du dévouement.

CODA.

« Pour terminer gaiment » cette funèbre chute de rideau, parlerai-je de **L'Etudiant libéral?**

Cet hebdomadaire de choix n'a pas raté ces derniers temps de publier une parfaite goujaterie à l'occasion de la mort du Roi. Nous n'avons pas voulu, en ces douloureux moments, salir nos colonnes en relevant cette cochonnerie.

Nous n'avons d'autre part aucune envie de choquer nos lecteurs en imprimant le seul mot d'adieu que mérite ce journal, de la part d'universitaires belges dignes de ce nom.

Nous espérons néanmoins le retrouver l'an prochain animé de dispositions un peu plus présentables.

Maurice POLAIN,
Rédac-chef 1932-1934.

Dans l'incohérence actuelle des idées, beaucoup en sont arrivés à douter des principes qui doivent orienter la conduite d'un étudiant catholique belge. Nous déclarons nettement que nous n'admettons pas la discussion de ces principes.

Nous sommes de Fiers Catholiques, fiers de notre religion et de ceux qui l'ont illustrée.

Nous sommes comme eux de Bons Patriotes, fidèles au Roi, symbole de de l'Union Nationale, et défenseurs intransigeants de notre Pays.

Nous sommes Belges avant d'être Gais Wallons.

Assemblée Générale et Guindaille des Elections

Une table et un tapis vert étonnamment intact, suffisent à peine à cacher les décorations et le placard présidentiel qu'André Dupont arbore avec la dignité et la modestie qu'on lui connaît: à ses côtés siègent Zoizeau major, qui se retire après fortune faite, et Zoizeau II qui prend tout au sérieux, même ses fonctions de secrétaire.

Les élections ne soulèvent que des objections qu'on n'osa trop approfondir, et bien vite on passe à la lecture officielle des résultats que l'on trouvera ailleurs. Puis André Dupont y alla de son speech: il exprima toute sa reconnaissance émue aux membres du comité défunt qui l'ont soutenu dans sa tâche lourde, absorbante et peu rémunératrice, et, le cœur gros, comme malgré lui, il transmet ses pouvoirs à Maurice Polain. Kèkè aussi prit la parole, mais ce fut pour faire savoir aux types ahuris qu'il avait des yeux... au derrière; on ne peut pas dire que c'est une affirmation dénuée de tout « fondement », quoique personne n'y ait jamais été voir (ce n'est pas le cas pour Joseph Merken). Heureusement, ce n'était qu'une fleur de rhétorique, une allégorie.

Le tapis vert disparaît subrepticement — sage précaution — Pierre Gilkens prend possession de l'estrade et la direction des réjouissances. Celles-ci ne manquaient pas.

D'abord il y eut la bière que, dans un geste magnifique, la brasserie Brouwers offrait gracieusement et qui, comme d'habitude, causa quelques ravages.

Il y eut les attractions: André Dupont parla de cerises, de prunes, d'oranges et naturellement de Rebecca. Van Craen donna une version estudiantine des **Animaux malades de la peste.** Même l'Aucam se mit en frais et délégua le camarade Delarge qui commença par un à fond à la bière noire; cela dut lui enlever l'usage de ses facultés mentales, car ce qu'il dégoisa ensuite n'offrait rien de très compréhensible: un éléphant miniature se baladant dans une forêt de bégonias... !!! pourquoi pas des puces géantes gambadant dans un jardin japonais?

Mais la révélation fut Lefèbvre dont les talents sont multiples; qu'on en juge: imitation sans concurrence possible de tous les instruments de musique généralement quelconques, et en particulier: la clarinette, le clairon, la mandoline, la guitare hawaïenne et la contre-basse; pastiches musicaux genre Lucienne Boyer; blagues marseillaises à la Bach et contrefaçon parfaite de Mickey Mouse. De quoi remplir une carte de visite. Son succès fut tel qu'on le pria de recommencer en l'honneur des retardataires qu'une tournée... théâtrale avait retenus jusque là.

Ici, entr'acte et promotions dans les Ordres du Torè et du Roi de la Bière; les bijoux furent épinglés par Manu, grand-maître des dits Ordres.

Et les fêtes reprirent dans une atmosphère chargée de tourbillons frisés de fumée. La bière, répandue à profusion, voila peu à peu d'une ombre épaisse, indécise et illimitée l'esprit de ceux qui n'étaient pas familiarisés à son commerce ou qu'une sage continance ne retenait pas en ces temps de mortification. Mais, l'abus des bonnes choses ne prouve pas qu'elles soient mauvaises.

R. C.

P. S. — Il est à regretter qu'une bande d'imbéciles qui avaient réuni leurs insignifiantes personnes dans le fond de la salle, aient cru intelligent de faire de l'obstruction; qu'ils daigent trouver ici l'assurance de mon dégoût le plus profond. On peut être bleu et poli tout à la fois; du moins c'était ainsi de mon temps.

RESULTAT DES ELECTIONS 1934-1935

PRESIDENT DE L'UNION:

Maurice Polain . . . . . (167)

MEMBRES DU COMITE:

Droit: Manu Bronne . . . . . (146)
Joseph Merken . . . . . (106)
Médecine: Pierre Gilkens . . . . . (103)
Marcel Brée . . . . . (92)
Jacques Loiseau . . . . . (138)
Jean Libon . . . . . (100)
Pierre Coméliau . . . . . (92)
Albert Joris . . . . . (84)
Joseph Derriks . . . . . (81)
Paul de Beco . . . . . (81)
Pierre van Craen . . . . . (74)
Paul Verlinden . . . . . (65)
Pierre Flébus . . . . . (64)
René Robinson . . . . . (61)

Suppléants: Robert Polain - Jules Jacquet - André Robert - Maurice Henry - Robert Bury - Fernand Moës - Robert Goffard.

Il y eut cette année 237 votants - 5 bulletins furent déclarés nuls.

AUCAM

Vendredi 23 mars, à 17 h.

SEANCE DE CLOTURE
Rapports sur l'activité de l'année.
Vœux et décisions.

Les membres sont instamment priés d'y assister.

* * *

Vendredi 23 mars, à 7 heures

MESSE ET COMMUNION
chez les Sœurs de la Charité,
place Saint-Jean.

Tous les étudiants y sont cordialement invités.

TRIBUNE LIBRE

Droits de réponse

Les personnalités engagées dans le débat en cours exercent une influence plus ou moins grande sur la jeunesse catholique. Nous leur laissons l'entière responsabilité de la discussion qu'ils ont engagée. Ce numéro étant le dernier de l'année 33-34, nous avons cru bon de mettre en présence des droits de réponse reçus, l'opinion de M. Desonay. Cette polémique se poursuivra ailleurs. Nous avons voulu permettre à nos lecteurs d'en suivre les phases en connaissance de cause.

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Je viens de lire dans votre numéro 19 la lettre de M. Desonay à mon sujet et je regrette de devoir encombrer de cette question votre dernier numéro, mais le « cri d'alarme » de M. Desonay est tellement offensant à mon égard que je ne puis le laisser passer.

Je suis depuis un certain temps l'objet d'une campagne systématique de la part de la **Nation Belge** et de la **Revue catholique des idées et des faits** dont M. Desonay est collaborateur. Cette campagne consiste tantôt à répéter des potins sur ce que j'aurais dit au cours, tantôt à reprendre des textes dont je suis l'auteur et à en fausser le sens. Il n'est pas encore arrivé une seule fois qu'on prenne de moi un texte précis et qu'on l'interprète dans son sens exact.

La raison de cette campagne est que je professe des idées opposées à celles des périodiques en question. Je le nie d'autant moins que si M. Desonay me croit dangereux, j'en crois autant de lui. M. Desonay et ses amis croient avoir le monopole du patriotisme. Je crois que le patriotisme, tel qu'ils le conçoivent est néfaste pour le pays, et c'est parce que j'aime la Belgique que je souhaite qu'elle se détourne d'eux.

Je ne puis aborder ici le fond de la question. M. Desonay fait profession d'avoir à mon sujet un dossier accablant. Ce qu'il en a sorti et ce que la **Nation Belge** en a sorti en montre la valeur: ce sont des ragots. Il y a un moyen plus sûr et plus sérieux de se documenter: j'ai publié plusieurs volumes et de nombreux articles; les uns et les autres sont faciles à trouver; je n'ai jamais refusé une discussion d'idées. Mais croyez-vous vraiment que le procédé consistant à salir un professeur, — car c'est cela en définitive que vise M. Desonay, — soit digne d'un journal comme **Le Vaillant?**

Excusez-moi de formuler ce regret en terminant. Vous savez avec quelle sympathie je suis toutes les initiatives des étudiants et comme j'aime vivre avec eux. Et vous savez si j'ai jamais « posé au directeur de votre génération »! Je suis habitué à une atmosphère plus sereine que celle où M. Desonay nous plonge et j'espère qu'avec les étudiants au moins, je pourrai rester sur le plan qui leur convient ainsi qu'à moi.

Croyez, Monsieur le Rédacteur en Chef, à mes sentiments bien cordiaux.

Abbé Jacques LECLERCQ.

* * *

Mon cher Polain,

Il est absolument faux que j'aie donné ma démission de rédacteur en chef de **Rex** comme le prétend M. Desonay dans le dernier numéro du **Vaillant.** La seule chose vraie est que la préparation de mes examens et l'assistance régulière aux cours me forcent de ne plus consacrer à **Rex** que quelques heures par semaine — ce qui ne détruit en rien mon attachement à **Rex** et mon affection pour M. Léon Degrelle.

Je vous saurais gré d'insérer ces quelques mots dans **Le Vaillant** auquel j'ai collaboré jadis, ce qui me permettra de rectifier l'erreur malheureuse de M. le professeur Desonay.

Bien amicalement,

Amand GERADIN.

* * *

Messieurs et Chers Camarades,

Sans vouloir exagérer l'influence que peuvent avoir sur les jeunes catholiques liégeois les propos tenus, dans votre **Tribune Libre,** par Monsieur Fernand DESONAY, je tiens cependant à faire remarquer très loyalement à vos lecteurs:

1° que notre ami Amand GERADIN est, plus que jamais, un rédacteur ardent, fidèle et dévoué, du journal **Rex.** Il nous a donné ces jours-ci encore des témoignages particulièrement émouvants de sa loyauté et de son désintéressement;

2° que l'**Abbaye d'Averbode** n'a avec **Rex** que des relations extrêmement cordiales. Les Pères Prémontrés, spécialisés dans l'édition, sont pour nous des collaborateurs précieux. Ils nous ont permis, en l'espace d'un an, d'organiser de façon très précise nos services d'impression, d'expédition et d'administration. Qu'est-ce qu'il y a de répréhensible en cela? Les Pères d'Averbode nous épaulent, nous soutiennent, nous encouragent. Nous nous en réjouissons, tout en gardant notre autonomie puisque le Directeur de **Rex** détient à lui seul 97 % des actions.

Mais, diable, comment Monsieur DESONAY peut-il s'abaisser à colporter des cancans qui n'ont pas le sens commun et qui sont indignes d'un catholique? Est-ce que ces potins haineux ne vous écœurent pas? Comment, chers amis du **Vaillant,** avez-vous pu donner asile à ces attaques qui n'avaient point d'autre but que de nuire à un mouvement intégralement jeune, dont l'ardeur apostolique est indéniable, dont les erreurs passagères, s'il en fût, n'étaient que la rançon d'une activité de tous les instants?...

Enfin, en ce qui me concerne, puisque Monsieur DESONAY me met en cause, je me rends compte, n'en doutez point, de mes défauts, de mes imperfections, de mes faiblesses. Je fais ce que je peux pour le Bon Dieu: je ne revendique aucun autre titre de gloire; j'ai assez souffert près d'un berceau vide, j'ai assez trimé dans ma vie de bagnard du Christ, que pour avoir conservé quelqu'ambition terrestre et surtout quelqu'illusion sur ma personne.

Je vous serais reconnaissant de publier ce droit de réponse dans votre prochain numéro.

Croyez, je vous prie, mes chers camarades du **Vaillant,** à ma profonde amitié dans le Christ-Roi.

Le Directeur de **Rex,**
Léon DEGRELLE.

* * *

A ces trois droits de réponse je m'efforcerai de répondre brièvement, me réservant de poursuivre ailleurs avec l'abbé Leclercq cette discussion d'idées à laquelle il m'invite.

Liquidons d'abord le cas de **Rex.**

1° AFFAIRE GERADIN:

M. Géradin proteste qu'il n'a pas donné sa démission de « rédacteur en chef » de **Rex.** M. Degrelle prétend que Géradin reste « un rédacteur » de **Rex.**

Je continue d'affirmer que le renseignement dont j'ai fait état me vient de la source la plus autorisée. Je suis prêt à livrer à M. Géradin le nom de la très haute personnalité ecclésiastique à qui il a fait cet aveu:

« La partie est perdue: je m'en vais ». J'ajoute que M. Géradin avait annoncé à un de mes collègues de l'Université de Liége qu'il quitterait **Rex** au mois de mars, sans esprit de retour.

Au surplus, le n° de **Rex** qui a précédé mon article du **Vaillant** ne contenait plus une ligne de ce singulier rédac-chef fantôme. Plus une ligne d'Amand Géradin dans le n° de la semaine dernière (16 mars).

M. Géradin avoue d'ailleurs qu'il n'a plus le temps de s'occuper de son journal pour des raisons « d'assistance régulière aux cours ». J'en conclurais, si j'étais méchant, que, jusqu'à ce jour, M. Géradin a négligé ses devoirs d'étudiant.

2° AFFAIRE DEGRELLE:

J'ai répondu pour ce qui concerne la collaboration de Géradin.

M. Degrelle nous fait savoir qu'il est en excellents termes avec les Pères d'Averbode. Je dirais plutôt: en relations très suivies. M. Degrelle use et abuse de l'expression: « menottes d'or ». Veut-il absolument que je lui rappelle des chiffres et des contrats qu'il connaît mieux que personne?

Je n'aurai pas cette cruauté. Inutile de lui dire cependant que je tiens ces chiffres à sa disposition. Une chose me console dans ce droit de réponse qu'a suscité ma lettre, le directeur de **Rex** détient, paraît-il, les 97 % des actions. Il ne nous reste à plaindre que les malheureux 3 %.

Laissons de côté l'expression sacrilège: « bagnard du Christ ». Elle ne convient pas à celui qui ne rougit pas de parler publiquement de son « Rex-appeal ». J'assistais, la semaine dernière, à ce meeting du Vénitien. J'ai entendu de mes oreilles les propos incendiaires que Léon Degrelle, « directeur des Editions Rex » (ainsi le présentaient les affiches rouges), tenait aux petits commerçants aigris par la crise.

Y a-t-il un seul catholique qui souscrive à des affirmations comme celles-ci (j'en passe, et des pires):

Le Gouvernement belge n'a jamais rien fait pour les 300.000 chômeurs!

Il faut exproprier les barons Brugmann, les Empain, les Coppée et partager leurs terres entre les « petits », ces terres où ils se contentent de venir chasser une fois l'an!

Tous les ministres belges (« vieux chevaux de retour » dans cette « vieille baraque » qu'est l'Etat belge) mènent l'existence que voici: se lèvent tard, reçoivent quelques raseurs; l'après-midi, font une courte apparition à la Chambre où ils ne f...tent rien; le soir, dans les salons, croquent des petits fours entre deux flûtes de champagne!

Quant à M. Francqui, ce « second Stavisky », c'est un « esclavagiste », qui a fait périr le tiers des nègres dans ses mines congolaises. Comme il ne vit que de « rapines », l'abbé Lemaître a bien eu tort, j'imagine, selon Degrelle, d'accepter le prix de 500.000 francs, le prix du sang.

Inutile de dire que Léon Degrelle, rien qu'à force d'« imagination », résoudrait toutes les crises en six mois, y compris la crise des 9.000 passages à niveau que le Gouvernement tolère uniquement pour faire marcher, aux dépens des transports routiers, les chemins de fer... de M. Francqui.

M. Degrelle s'adresse aux « chers camarades » du **Vaillant.** Qu'en pensent les chers camarades du Secours rouge?

3° LE CAS DE L'ABBE LECLERCQ:

Le cas de l'abbé Leclercq est autrement inquiétant. Il s'agit, avec Degrelle, de pantalonnades; il s'agit, avec le professeur de Saint-Louis, de l'avenir même de la Belgique.

En attendant de poursuivre à une autre tribune cette discussion d'idées à laquelle je faisais allusion tout à l'heure, je me contente de mettre quelques points sur les i.

Je ne suis pas, Monsieur l'abbé, un professeur de patriotisme: rien qu'un Belge, entre 8.000.000 de Belges, et qui essaye de remplir le mieux possible son devoir de patriote. Mais vous, Monsieur l'abbé, qui avez accepté d'enseigner le Droit naturel, vous avez accepté du même coup la lourde responsabilité de fonder, pour les jeunes gens qui vous écoutent, l'idée même de patrie et les devoirs qui en découlent.

Vous prétendez qu'on dénature votre enseignement.

Je réponds: il faut distinguer dans un cours le professeur et les élèves. Les élèves ne sont pas faits pour le professeur: c'est le contraire qui est vrai. Or, est-ce notre faute à nous si tous les élèves qui ont passé au pied de votre chaire — et les témoignages sont légion — traduisent ainsi vos prêches internationalistes: « l'internationalisme consiste à professer qu'il est parfaitement ridicule d'aimer sa patrie »?

Il faut juger l'arbre à ses fruits. Il faut juger une doctrine (qu'il vous souvienne du **Disciple**) d'après les conséquences pratiques qu'elle entraîne. Nous la jugerons aussi d'après les applaudissements qu'elle recueille — ou qu'elle mérite.

Le **Peuple** de dimanche vous fait bonne mesure, Monsieur l'abbé: il vous donne de « l'éminent » et souligne avec joie trois de vos propositions.

Reprenons-les ces trois propositions, voulez-vous?

« **Le droit à la vie est le premier de tous les droits** ». — **Nego.** Et je vous répondrai, avec le Cardinal Mercier: « Ce n'est pas tout de vivre: l'essentiel est de vivre **dignement** ».

« **Les jeunes gens doivent exiger qu'on prenne les mesures requises pour qu'on ne les expose pas à un massacre stupide et criminel** ». — Parfaitement. Et cela signifie deux choses: 1° de ce côté-ci de la frontière: armée solide, bonnes fortifications; 2° de l'autre côté de la frontière:... c'est affaire à Hitler et à ses milices. Allez leur prêcher votre évangile pacifiste: vous serez « coffré » sans délai.

« **Le danger de guerre vient des fabricants de canons** ». — En Belgique? Où, qui, quand, comment?

L'abbé Leclercq s'en tire volontiers en disant qu'il se meut dans la sphère des principes, tandis que nous rampons sur le terrain des faits. Un fait est plus respectable qu'un lord-maire, plus respectable qu'un professeur de Droit naturel. Nous défendons la Belgique d'aujourd'hui: l'abbé Leclercq, nouveau Tolstoï, prêche l'Evangile de paix dans Sirius, en l'an 2.000.

Un mot encore: Monsieur l'abbé Leclercq a-t-il, oui ou non, déclaré au cours, devant ses élèves: « **Le patriotisme, c'est un bout de chiffon au bout d'un bâton** »?

Fernand DESONAY.

CHRONIQUE SPORTIVE

Le Tournoi de Football du "Vaillant"

SOUS LE PATRONAGE R. C. A. E.
COUPE « CIGARETTE BELGA »

LES « 32 » ET LES « 33 »
SE DISPUTERONT LA « COUPE » EN FINALE

« **CES** »: 0 — « 33 »: 3.
AU TERRAIN DE CHAUDFONTAINE
le jeudi 15 mars.

Rhétos « 33 »: Radoux - Delhougne, Franken - Moulin, Massart, Thibert - Paquin, Frankart, Dupont, Franssen, Burnay.

« **CES** »: Dumonceau - Minne, Gathoye - Bouffioulx, Derwidué, Schetter - Keyeux, Leussler, Lacremans, Grandjean, Nicollet.

Ce match avait dû être remis à huitaine par suite de l'accident survenu au capitaine des « 33 ».

Le jeu commence par être rapide et partagé. Après quelques minutes une avalanche de grêle rafraîchit les joueurs. Minne se distingue chez les C. E. S. Un shot de Burnay est sauvé en corner. Shetter qui joue au halve gauche paralyse l'attaque des « 33 ». Le C. E. S avance par la gauche et force corner. Lacremans reprend de la tête et Leussler shote à côté. Descente des « 33 » qui manque d'aboutir sur erreur de Minne. Le C. E. S. hésite et rate une belle occasion d'ouvrir le score. Quelques minutes avant le repos, la drache avait repris. Sur passe de Dupont, Franssen ouvre la marque pour les « 33 ». Leussler tente d'égaliser, Radoux sauve en corner. Au repos: 1-0 pour les « 33 ».

A la reprise, le C. E. S. n'aligne que 10 hommes, Keyeux ne pouvant plus résister à l'étroitesse de ses souliers. Malgré cela c'est le C. E. S. qui attaque pendant les premières minutes. Mais les « 33 » reprennent peu à peu le dessus. Un essai de Nicollet s'écrase sur la latte, tandis qu'un peu après Lacremans shotte dans les mains de Radoux. Gathoye brise une descente de Dupont, mais au cours d'une mêlée, Dupont marque le 2e but pour les « 33 ». Un penalty est sifflé contre le C. E. S. Massart le shote. Le goal du C. E. S. l'arrête bien, mais lâche le ballon. Robinson, l'arbitre, siffle à ce moment par erreur: le jeu est arrêté; c'est un goal tout fait, perdu pour les « 33 ». Après une série de passes savantes Franken augmente l'avance des « 33 ». Vers la fin le C. E. S. fait l'impossible pour marquer. Un bel essai de Nicollet échoue de peu au coup de sifflet final le score de 3-0 ne sera pas changé, malgré les efforts du C. E. S.. Ce fut un match animé d'un bout à l'autre, les meilleurs l'ont emporté. Les deux équipes vedettes du tournoi du **Vaillant** ont fait montre au cours de leur rencontre d'un bel esprit sportif que nous ne pouvons nous empêcher de signaler.

M. P.

* * *

« EQUIPE DE TECHNIQUE » — « 29-C. E. S. »
(Match amical).

Samedi 17, à 10 heures, au Bois d'Avroy, l'équipe nouvellement formée de technique rencontrait un « onze » formé de quelques joueurs des « 29 » et du « C. E. S. ». Pendant longtemps le match fut équilibré et plaisant à suivre. Le score au repos était de 1-1. Il marque bien, malgré une certaine supériorité des « 29-C. E. S. » la physionomie du jeu.

Un malheureux changement dans la défense des « 29-C. E. S. » permit aux adversaires d'inscrire trois buts, presque à la file, dans les dix dernières minutes. L'équipe de technique fut victorieuse par 5 buts à 2. Un écart moins sensible ou peut-être un drawn eût certainement été réalisé si l'équipe vaincue n'avait changé sa disposition « in extremis ».

* * *

« 32 » — « 33 »

La finale pour la Coupe Belga se jouera aujourd'hui au terrain de Chaudfontaine.

* * *

ATTENTION!

CHAMPIONNAT CYCLISTE
DE L'UNIVERSITE DE LIEGE

Samedi 14 avril après-midi. — Distance: 45 Km. Coupe et médailles. — Voir détails complémentaires à l'Union.

Inscriptions auprès des camarades:
Louis VANNESTE: 137, rue de Campine;
René BRISBOIS: 72, rue Molinvaux
ou encore à l'« **Union** », 13, rue Sœurs-de-Hasque.

* * *

R. S. I. 1933-1934

Voici les résultats techniques des épreuves disputées les 17 et 18 mars.

Escrime: Liége 34 points, Bruxelles 33 points, Louvain 23 points.

L'Université de Liége est donc championne de Belgique pour la 5me fois consécutive, et dans son équipe se sont particulièrement distingués les cam. Stasse et Oury.

Gymnastique Educative: Liége 19 points, Bruxelles 16 points, Gand 15 points, Louvain 12 points.

Notre équipe remporte sa 15me victoire consécutive.

Un grand bravo à tous les équipiers, et que ces succès soient un stimulant pour les sportsmen « d'été ».

* * *

UNE INITIATIVE A SUIVRE

Le cercle des « 29 » va mettre sur pied pour les premiers beaux jours une équipe de water-polo. Nous insistons vivement pour que l'autres cercles fournissent aux « 29 » l'occasion de plusieurs rencontres universitaires.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

REVERIE

L'heure est calme et tiède...

L'obscurité de mon bureau n'est trouée que par le roujoiement du poêle et la lumière cônique et discrète de ma lampe.

J'ai fini mon travail..... Je laisse errer mon regard sur le décor familier. Dans l'ombre, des cuivres accrochent des lambeaux de clarté et luisent doucement.

Je me suis assis à l'écart et, fixant vaguement le reflet pourpre du feu, je rêve...

Je rêve... à mille choses diverses et incohérentes, d'abord...

Que c'est charmant de rêver, de laisser vagabonder ses sens, loin, oh! si loin, sans discipliner sa pensée, sans vouloir la retenir.

Je trouve, dans la rêverie, en même temps que quelque chose d'attirant, une impression de douce tristesse, de nostalgie: la nostalgie des choses passées et qui ne reviendront plus.

Et cette tristesse même me plaît, car elle est tendrement berceuse...

Mes esprits errent...

Rêves d'amour... rêves d'avenir... espoirs, projets... tout cela passe, glisse, entouré d'un halo d'imprécision qui estompe les contours et poétise la vision.

Ma rêverie s'étend. J'imagine des histoires sans fin, des aventures fantastiques, effrayantes parfois, dont j'ignore le début, et dont je ne saurai jamais la fin...

Et, bercé par le rythme de ces images comme par une chanson langoureuse, je m'enfonce de plus en plus dans cet irréel ouaté, tandis que les aiguilles de l'horloge tournent..., tournent...

José BOREVE.

J. U. C. F.

Réunion le jeudi 22 mars, à 6 h. ¼, au local 27, rue du Vertbois.

Enquête sur le travail.

Pour ne pas être recalés aux examens, fumez la cigarette MOLO pour un prix raisonnable : une cigarette saine, 1.80 fr. les 25

A L'ECRAN DU "STUDIO-SUEDE"

ZERO DE CONDUITE

A P. D. qui espérait un éreintement.

Ces quelques remarques sont écrites sans pose, en toute indépendance et sincérité. L'unique prétexte à une critique sévère de **Zéro de conduite**, est le point de vue moral. Certains haussent les épaules. Nous n'en sommes pas. Il serait dangereux de projeter ce film devant des adolescents exaltés et irritables comme il y aurait péril pour un dompteur, maître d'un jeune fauve insoumis, à passer son temps à ouvrir la cage et à la refermer chaque fois que l'animal veut ruir. Les enfants ne sont pas admis. Il est douteux qu'un directeur de pensionnat présente ce spectacle à ses élèves. Cette interdiction et cette probabilité sont des garanties suffisantes. Les liqueurs fortes ne sont pas nécessairement nuisibles. Il suffit de n'en point abuser. En art aussi, il faut savoir goûter une œuvre âcre, qui morde l'esprit. **Zéro de conduite** désarçonne d'abord ceux qui n'ont pas vécu la morne mélancolie des pensionnats. Mais vers quatorze ans, qui n'a pas connu de silencieuses rancœurs maintenant oubliées et la faim de liberté? Et les maîtres d'écoles? Le meilleur que j'eus, ce fut, à l'école gardienne, une religieuse qui récompensait la sagesse d'une friandise. Car il est à remarquer que la parole des maîtres est plus souvent sévère que louangeuse. Un professeur s'est-il déjà demandé si l'encouragement de la vertu ne prévaut pas sur la condamnation du péché? **Zéro de conduite** est en somme une rétrospective sentimentale mais pimentée de toute la saveur, le mordant de la caricature, embellie par la fantaisie l'irréel.

Zéro de conduite n'est pas une page de prose. Mais de la poésie. Corrosive? peut-être. Comme Laforgue l'eût aimé.

* * *

LADY LOU

Ici, plus de recherches, plus d'équivoques. Pas de sous-entendus. La vie seule, animale et tumultueuse.

L'histoire se passe en 1900. Plaisirs, volupté, luxe, richesses, passions, crime, tout est brossé et entraîné dans le sillage somptueux de Lady Lou. vedette de cabaret et don Juane charmée que couvre de diamants son ami « en titre » Gus Jordan, patron de boîte de nuit officiellement, mais dans le privé, faux-monnayeur et trafiquant de femmes. Un détective astucieux fera crouler l'entreprise non sans avoir conquis le cœur de Lady Lou qu'il enmmène avec lui et éloigne de son ancien entourage. Thème sans originalité, on le voit, mais traité d'une façon remarquable tant pour la reconstitution de l'époque (1900) que pour le rythme général du film qui doit une grosse partie de sa valeur au dynamisme étonnant de Maë West, révélation de l'année. J. M.

* * *

La direction du Studio-Suède informe les étudiants qu'ils jouissent d'un déclassement à toutes les séances, les mardis, mercredi et vendredi.

Je crois pouvoir ajouter qu'il est à espérer que les universitaires, soucieux d'assister à des films témoignant d'un minimum de valeur artistique, ne manqueront pas de profiter de cette faveur. J. M.

Le camarade Fernand Philippart n'est pas satisfait de la tournure du **Vaillant** qu'il lacère publiquement. S'il était rédac-chef, il tirerait sûrement une feuille six ou sept fois quotidienne... comme ses amours. Un bon conseil: qu'il tâche de grandir un peu en taille et en sagesse avant de faire l'important. Le remède le plus sûr est de prendre un repos régénérateur dans les couvertures de chez Jean Box, nonante, rue Cathédrale à Liége, après avoir fumé, comme les grands, quelques délicieuses cigarettes Belga.

Les suites d'une descente de parquet dans les "plafonds" de la rue Sœurs-de-Hasque

L'AFRIQUE NOUS PARLE

Un petit gamin de l'Aucam a su profiter d'un moment d'inattention du rédac-chef pour faire paraître dans **Le Vaillant** un article où il se permettait de critiquer les façons d'agir du cercle des « 29 » et les miennes.

Bien que vice-président et trésorier de l'Union, grand cordon de l'ordre du Torè, commandeur de l'ordre du Roi de la bière, doué de beaucoup d'autres qualités encore, dont un diplôme d'ingénieur, et aussi de quelques défauts, je daignerai quand même répondre à ce demi-sauvage.

Tout d'abord je lui ferai remarquer que le local qu'il qualifie sien a toujours appartenu à l'Union et que l'Aucam y est simplement tolérée, histoire de donner un aspect un peu chrétien à notre établissement. Elle est tout au plus propriétaire de la bibliothèque et de ces horribles portraits de négresses qu'il suffit de regarder pour être dégoûté de l'amour pendant six semaines y compris les jours fériés.

Ceci dit j'aborde l'affaire du plafond. Donc mercredi dernier le service de surveillance de l'Union prévenait le comité que le plafond du local en question manifestait une sérieuse envie de descendre. Le comité déléguait le service technique, en l'occurence moi, lequel service après enquête, constatant qu'une partie du plafond était partiellement détachée du restant, prévoyant que si par suite de circonstances imprévisibles elle venait à se détacher complètement elle tomberait vraisemblablement dans la direction du sol avec une accélération de 9, 81 mètres par seconde carré, supposant qu'à l'instant de la chute il pourrait se trouver sur cette direction les physionomies de l'Aucam féminine parmi lesquelles il y en a une ou deux que ce serait tout de même dommage d'abîmer; voulant prévenir cet accident, décidait que le seul moyen d'empêcher le plafond de choir de lui-même au moment inopportun était de le faire tomber au moment opportun, et ordonnait au pouvoir exécutif, c'est-à-dire Madame Borguet, d'exécuter la dite opération.

Seulement l'Union ne possédant pas de service de nettoyage de la voirie, le plafond une fois descendu resta là. Mon honorable adversaire qui signe « Petoie » croit m'apprendre que les demoiselles aucamistes ne sont pas capables de nettoyer une chambre. Je n'en avais jamais douté, encore que si elles apprenaient à reloqueter le plancher et à moucher les gosses cela leur serait d'une utilité autrement grande que l'étude de la répercussion que pourrait avoir la rupture de la dix-huitième boutonnière de la soutane du père Hublou sur la propagation des théories du célèbre économiste grec Confucius chez les Néo-Zélandais émigrés au Vénézuéla.

Mais évidemment il faut prendre les femmes comme elles sont; donc celles-ci ne nettoyèrent pas le plancher et le camarade Petoie fit la besogne lui-même; de sorte qu'il arriva d'assez mauvaise humeur à la revue des « 29 ». Là, nouveau scandale; on ne le reçut pas avec tous les honneurs dus à son rang et on lui fit payer son demi!

Pour la question des honneurs le camarade Petoie voudra bien remarquer que si on lui en a rendus beaucoup quand il a visité la république nègre de Libéria, c'est parce que chez les sauvages, les demi-sauvages sont rois (quoique cela puisse paraître paradoxal pour une république).

Quant à ce qu'il vienne réclamer parce qu'on lui a fait payer son demi je trouve le fait plutôt étrange. En effet, j'ai assisté souvent aux séances de l'Aucam, non pas que je m'intéresse passionnément à la répercussion que pourrait avoir la rupture, etc. (voir plus haut), mais pour raisons personnelles (voir encore plus haut). Eh bien jamais je n'aurais eu l'occasion d'y boire le moindre demi si je n'avais eu la délicatesse de me l'offrir moi-même.

Enfin, le camarade Petoie n'est pas content parce que le sympathique camarade Gilkens, président des « 32 », chevalier des ordres du « Torè » et du « Roi de la bière », membre du comité de l'Union et de beaucoup d'autres cercles, hormis le cercle de tempérance, se sert du local soi-disant sien, comme salon d'essayage. J'ai étudié les statuts de l'Union et je n'ai vu nulle part qu'il était défendu de changer de costume à l'Union, dans quelque endroit que ce soit.

Cependant, pour qu'on ne puisse pas m'accuser de parti-pris contre l'Aucam, je daignerai user de toute mon influence personnelle pour insister auprès du camarade Gilkens afin qu'il veuille bien choisir pour ce genre d'exercices un autre moment que le mardi après quatre heures.

ZOIZEAU.

* * *

CONFITEOR...

Faire un article? Zut et re-zut! Après avoir chanté le plat-cul du plat-fond de l'A.U.C.A.M., je suis moi-même dans une situation tout aussi peu élevée (et relevée).

Le fameux plafond a reçu les assauts du grand méchant loup. Moi aussi, hélas! j'ai reçu des assauts par seaux (ne pas lire: par sots).

Misère de misère! Le président de l'A.U.C.A.M. a engueulé son secrétaire. Or, son secrétaire... c'est moi!

Tout d'abord, parce que je n'ai pas bien défendu nos couleurs et celles de nos petits nègres lors d'un pitoyable « à fond » (?) de noire bière (pourtant je ferai humblement remarquer que Jean Libon n'a pas été trop honnête pour vider son demi...).

De plus on m'a fait remarquer que ma position comitarde m'interdit de jurer comme un sapeur-pompier.

Et voici que je suis poliment prié de rectifier les élucubrations déséquilibrées d'un trop pétulant aucamiste ayant fait, dans les dédales de son tube digestif, une distillation fractionnée de nombreuses et enjôleuses bières.

Je rétracte donc les insinuations malveillantes concernant la « secrétariale boîte ». Les briques, en effet, ne sont pas à nous. L'Union avait permis que nous occupassions le local à condition que nous en extirpassions la poussière, l'humidité, les seaux et les brosses, les champignons et d'autres choses que je ne dirai pas (car il y avait des chats dans la maison). Le plafond seul est notre propriété — de cruelles factures le prouveraient éventuellement —.

Quant au mobilier... Bonne Mère!! Secrétaire dans l'âme j'ignorais qu'il est essentiellement à nous, à une chaise près. Son état, je l'attribue, moi, au fait qu'il n'y a que 5 sièges pour tous nos membres... Profondément imprégnés de leur rôle de civilisation — par amour apostolique sans doute — ils s'identifient à tel point à leurs chers petits protégés qu'ils en arrivent à renier toutes mœurs civilisées...

La Vierge de del Cour maintenant... Encore une tuile!... C'est le bien de Madame Borguet. Celle-ci, par un heureux pressentiment avait dégarni le socle pour faire remettre la statue à neuf.

Enfin, la vertu d'hospitalité (qui semblait me faire défaut), la courtoisie (idem), et la franche amitié (re-idem) qui unit l'A.U.C.A.M à l'UNION me dictent de m'excuser auprès des culottes de Pierre Gilkens et des drapeaux. Je ne puis m'empêcher de citer cette phrase méchamment attribuée aux Jésuites: « Apportez tout de chez vous chez nous... ».

Quant à Zoizeau, je crois que, malgré ce qui peut paraître, il daige m'absoudre du fond du cœur.

On dit aussi qu'André Dupont propose d'ouvrir une souscription nationale au profit des sinistrés.

Hourrah! Cela sèche enfin mes larmes — larmes de crocodile, puisque nous sommes à l'A.U.C.A.M.

PETOIE.

REX
Rue du Pont d'Avroy

JOURNAL PARLANT "FOX"
MAGAZINE MOVIETONE

MADAME SALAMANDRE, VOYANTE
avec Marguerite MORENO

FANTOMAS-HOTEL
avec NOEL-NOEL

LE PERE PREMATURE
avec
Fernand GRAVEY
Saturnin FABRE
Edith MERA

ENFANTS NON ADMIS

Edmond VAN DEN HAUTE
Expert-Chimiste
127, Rue du Progrès — BRUXELLES
Succursales : 114, Avenue des Alliés — LOUVAIN
18, Place du 20 Août — LIEGE
Téléphone 296.91
Fournisseur des Universités, Ministères et Hôpitaux

Instruments de Chirurgie
Mobilier Opératoire à soudure autogène
Accessoires de Pharmacie
Bandages — Bas à varices
Caoutchouc — Ceintures
Spécialité : Installations complètes pour Hôpitaux, Cliniques et Cabinets de Médecins

AU GRAND SAAZ
Brasserie du GRAND DUCHE
86, Rue Cathédrale, 86
Orchestre d'élite
Aucune majoration pendant le concert
Pour étudiants en guindaille, réduction sérieuse sur le prix des demis
Salle à la disposition des étudiants
Dégustation des bières SAAZ et CAVENAILLE — Buffet froid

Le demi **1 fr.** le café **1 fr.**
Le Cristal Export **1,50 fr.**
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 27172

La
Printing Co, s. a.
continue
la LIQUIDATION de
son Département
PAPETERIE
62, Mont St-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Sprechen Sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS

ODDICINI

Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne

Marchand Tailleur

SPECIALITES

Coupe Moderne

Smokings — Habits

BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE

TELEPHONE 23380

De ce que le rire est le propre de l'homme.
(RABELAIS).

CHAPITRE XXXX.

LE MARTYRE DE L'OBESE

« Allo. Ici Radio-Cointe! Mesdames et Messieurs vous allez entendre le reportage parlé du supplice de Monsieur Marcou, le célèbre ravisseur de la Vénus. Nous passons immédiatement la parole à notre envoyé spécial, le parleur inconnu ».

Les crachements jaillirent en rafales des diffuseurs. La foule de tous ceux qui n'avaient pu trouver place dans la cour du Palais où se donnait le spectacle, se massa à la porte des magasins de radiophonie, arrêtant toute circulation.

Une voix bien timbrée coupa les gargouillements du haut-parleur:

— « Mesdames et Messieurs, je me trouve en ce moment dans la cour du Palais, au milieu d'une multitude innombrable et turbulente. Au centre de la place se dresse une estrade en bois blanc garnie de tentures noires sur lesquelles glissent des larmes d'argent.

Les internes des hôpitaux en blouses immaculées mettent une dernière main aux préparatifs.

A ma gauche, une tribune pavoisée aux couleurs nationales et liégeoises attend les personnalités qui accompagneront, en cortège, Marcou à sa dernière demeure.

La foule s'impatiente. Une petite femme toute excitée s'en prend à son mari qui lui cache la vue. Des gosses pleurent pour avoir des choco-glaces. L'aspect de cette masse populaire joyeuse fait contraste avec ce que l'on attend. Je vous assure, ce spectacle est curieux.

Mais j'entends les premiers accents de la fanfare de l'« Union ». Le thème poignant de la célèbre marche funèbre « le pou et l'araignée », me parvient assourdi. Je doute qu'en ce moment vous puissiez l'entendre, mais bientôt ils vont passer à un mètre du micro et vous pourrez ouïr la fameuse phalange.

En effet, la tête du cortège s'est engagée sous le portique. Le peuple se tait.

D'abord, tous les drapeaux des facultés emboîtent le pas à la « Grenouille » des « 29 » qui baille mélancoliquement vers le ciel.

Ils se rangent devant la tribune où prennent place maintenant le corps professoral et le comité de l'« Union » brillant de toutes leurs décorations.

Vous entendez la fanfare.

Toutes les têtes se découvrent.

Précédant le condamné que je n'aperçois pas encore, l'Impubère, en tenue de foot-ball, porte sur un coussin les insignes de celui qui bientôt ne sera plus: une barbe, un pot de colle, une petite culotte, vraisemblablement la première qu'il ait portée et une calotte d'étudiant de 1830.

Monsieur Marcou, un peu pâle, s'avance lentement le regard vers la terre, méditant les conséquences de cette idylle qui finit en une sombre tragédie. Le cou serré par un col à pointes cassées autant que par l'angoisse, le supplicié, d'un pas ferme, gagne le ring entre deux haies de spectateurs maintenant muets et un peu angoissés. Seul il se dresse à la face du monde et attend d'être fixé sur son sort.

Hubaux, ce héraut au sourire si doux vient de gravir les marches à son tour. Vous l'entendez maintenant lire la condamnation:

Après avoir délibéré sur le sort du récipiendaire, les professeurs et les étudiants réunis en un jury d'honneur ont décidé à l'unanimité ce qui suit:

Le sieur Marcou dit de Marneffe, convaincu de « cel » et recel de la Vénus dite de Milo est condamné, sans bénéfice des circonstances atténuantes, à mourir de rire en la cour du palais des Princes-Evêques. L'expiation aura lieu en public ce jourd'hui le 23 mars 1934.

Ainsi soit-il fait!

Les biographes de Marcou, en quête d'une dernière parole digne d'être conservée pour le calendrier bien connu « Le petit farceur » demandent selon l'usage, si l'accusé a un dernier désir à exprimer.

Le condamné tout embarrassé fouille dans ses poches et en tire un morceau de papier, il va parler:

— « Mesdames et Messieurs, chers concitoyens, je vous remercie d'être venus si nombreux à mon enterrement. Mon histoire sera brève? Marcou ne veut pas d'enfants ».

— « Marcou à poils! »

— « Chers auditeurs vous venez d'entendre la réponse de la foule. A grand'peine on parvient à la contenir. Marcou, courageux il faut le reconnaître, s'est débarrassé de son habit et apparaît en maillot noir sur lequel un grand demi jaune est brodé.

SEM IKETO
Co-auteur de La Vénus est perdue.

Les bourreaux l'étendent sur la table. A ce que j'ai pu comprendre il refuse le bandeau qu'on voulait lui mettre sur les yeux.

Des cris montrent la satisfaction du peuple. On lui lie les membres comme si on allait l'écarteler. Voilà six costauds qui apparaissent à leur tour chacun portant une plume de coq.

Le spectacle est vraiment original: ils se mettent à lui chatouiller les pieds, les aisselles et les narines. Jean Puraye lui pousse avec fougue ses doigts dans les oreilles.

Vous ne sauriez entendre le rire homérique de Marcou noyé pour le moment dans l'hilarité générale.

Je vais tansporter le micro plus près de l'estrade, espérant ainsi vous le faire percevoir.

Le chef de cérémonie trouvant probablement la plaisanterie trop légère, vient de lâcher cinq souris blanches dans le maillot du condamné ».

Il n'est pas mauvais d'interrompre le récit pour faire remarquer que les auditeurs attroupés sur la rue, sont gagnés par ce rire qui n'a plus rien d'humain. C'est Liége, la Belgique, que dis-je, le monde entier qui est secoué d'une frénésie rigolarde et cependant un homme va mourir

Mesdames et Messieurs, depuis bientôt vingt minutes le rire de Marcou monte de plus en plus et tend à l'hystérie. Il semble que la fin approche. Le coup de grâce s'impose.

En effet, Jean Libon vient de s'avancer et lui lit le rapport sur le « Cercle politique de l'Union » dont il est le père prématuré.

JIM FOUTTI
Co-auteur de **La Vénus est perdue.**

Il n'est plus possible de savoir si c'est un rire ou un râle qui sort de la bouche de Marcou.

Son dernier cheveu se dresse sur la tête.

Tout est fini!

Non un grand hoquet vient encore d'ébranler sa poitrine et un petit objet brillant s'abat avec un bruit métallique sur le plancher!

La clef, la clef. Oui... c'est cela, c'est la clef de la Vénus.

La foule est au délire! Mais la comédie est finie.

Et maintenant chers et fidèles lecteurs mêlez-vous comme nous à la tempête de joie qui ébranle notre bonne vieille cité.

Brandissant en mains l'édition spéciale du **Vaillant** relatant la fin dramatique du ravisseur de la déesse rendue à ses nouvelles amours, vous fêterez par une guindaille monstre l'heureux dénouement de cette histoire.

Buvez de la bière et de la bonne par esprit de liberté.

Entraînez vos professeurs dans vos rondes folles pour leur apprendre ce qu'est l'égalité.

Réalisez ainsi votre idéal imprescriptible de fraternité.

Et si vous avez ri au cours de cette histoire, le plus joyeux, peut-être, n'est pas celui qu'on pense.

FIN.

JIM FOUTTI.
SEM IKETO.

PRINTING C°, Mont-St-Martin, 62, Liége

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy

DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH

BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie

Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE

Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

CASE A LOUER

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon ton
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24

Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 23512

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise